Document generated on 08/06/2025 4:40 a.m.

Cahiers de géographie du Québec

Lasserre, Frédéric (1996) *Le dragon et la mer. Stratégies géopolitiques chinoises en mer de Chine du Sud*. Montréal, L'Harmattan, 320 pages (ISBN 2-89489-005-2)

Rodolphe De Koninck

Volume 41, Number 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI: https://id.erudit.org/iderudit/022701ar
DOI: https://doi.org/10.7202/022701ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

De Koninck, R. (1997). Review of [Lasserre, Frédéric (1996) *Le dragon et la mer. Stratégies géopolitiques chinoises en mer de Chine du Sud*. Montréal, L'Harmattan, 320 pages (ISBN 2-89489-005-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *41*(114), 477–478. https://doi.org/10.7202/022701ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

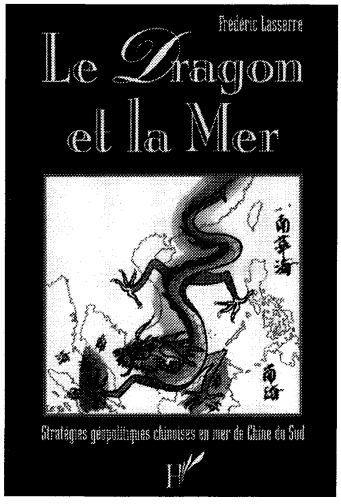
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

concis, est déjà recommandé comme lecture obligatoire de nombreux cours universitaires sur la géographie de la Chine.

Claude Comtois
Département de géographie
Université de Montréal

LASSERRE, Frédéric (1996) *Le dragon et la mer. Stratégies géopolitiques chinoises en mer de Chine du Sud.* Montréal, L'Harmattan, 320 pages (ISBN 2-89489-005-2)



Dans plusieurs régions du monde, des convoitises territoriales opposent des nations souveraines. Parmi celles qui concernent de grands espaces maritimes, la mer de Chine du Sud, mieux connue sous le nom de mer de Chine méridionale, apparaît comme un objet de choix. Pour au moins quatre types de raisons. Le premier relève de la multiplicité des revendications territoriales, dont plusieurs se superposent, opposant la Chine, Taiwan, le Vietnam, les Philippines, la Malaysia, l'Indonésie et même Brunei. Le second est lié à la présence, parmi les protagonistes, de la Chine, l'un des États les plus pugnaces lorsqu'il s'agit de souveraineté territoriale nationale. Hérité de l'époque coloniale, le troisième est associé à la complexité des legs coloniaux, en particulier ceux de la France, de l'Angleterre et du Japon, certains pouvant même être qualifiés d'empoisonnés. Le quatrième type de raisons résulte du dynamisme économique des États concernés, de leur soif de matières premières tout comme de leur désir de conserver un libre accès aux voies de communication, notamment maritimes.

Bien exposer la géographie et l'histoire de tels enjeux, surtout établir la genèse des prétentions des uns et des autres, tout particulièrement de celles de la Chine, voilà les objectifs difficiles que s'étaient fixés Frédéric Lasserre et qu'il a su rencontrer avec brio. Son étude apparaît remarquablement documentée, bien montée et bien présentée, y compris au plan cartographique.

Comme il se doit, il identifie d'abord les lieux des litiges, on serait tenté de dire leurs ancrages, quatre malheureux atolls, îles et récifs inhabités et dispersés entre les 21^{e} et 7^{e} parallèles Nord, que l'on peut regrouper sous les noms de: l'atoll des Pratas, les îles Paracels, le récif Scarborough, et les îles Spratleys. Pour la plupart d'origine volcanique et de nature corallienne, les surfaces émergées ne dépassent pas au total huit kilomètres carrés! Mais leur importance stratégique et géopolitique

est considérable, car liée à celle de l'ensemble des plates-formes qui les supportent et des mers qui les entourent. C'est la juridiction sur ces plates-formes et sur ces mers qui fait l'objet des véritables revendications.

Au fil des six parties et des treize chapitres que rassemble son ouvrage, Frédéric Lasserre dévoile donc progressivement l'extrême complexité des enjeux, avec la Chine au centre. Autour du thème de «La cristallisation des oppositions entre Chine et Vietnam», il accorde une grande attention aux relations que l'Empire du Milieu a entretenues et entretient avec son ancien vassal émancipé. Il montre aussi qu'en termes juridiques, ni les visées de la Chine en mer de Chine du Sud, ni celles des protagonistes plus modestes ne sont défendables jusqu'au bout et que seuls des compromis sont concevables. Malgré cela, plusieurs maintiennent leurs prétentions, Chine en tête, celle-ci étant la première à alimenter la course aux armements. Un affrontement entre la Chine et les neuf nations membres de l'ASEAN (*Association of Southeast Asian Nations*) apparaît même possible, encore que l'ampleur des enjeux semble l'interdire. Tant la mise en valeur des importantes ressources halieutiques que celle des fonds marins, dont les hydrocarbures, que la circulation sur cette mer marchande demeurent indispensables à la grande majorité des pays riverains, qui tous auraient à perdre d'un envenimement du climat politique, à fortiori de toute action guerrière.

Frédéric Lasserre n'en évoque pas moins plusieurs scénarios et implications possibles, tout en rappelant, dans les derniers chapitres, la qualité des liens historiques entre la Chine et ses voisins du sud et la nécessité de leur redéfinition, dans un contexte où l'ASEAN, dont les États membres ne cessent de resserrer leurs liens, a un rôle crucial à jouer. Cela contredit quelque peu son affirmation un peu hâtive, à l'effet que celle-ci ne serait qu'une «association encore peu soudée d'États économiquement concurrents» (p. 27).

Cette apparente contradiction n'est en rien représentative de l'ouvrage. Car celui-ci constitue un riche, solide, voire remarquable et durable outil de compréhension de la nature des enjeux touchant l'un des territoires les plus convoités de la planète.

Rodolphe De Koninck
Département de géographie
Université Laval